

Célébration du 135^{ème} anniversaire de la présence des moniales dominicaines à Lourdes

« Comme mon Père m'a aimé,
Moi aussi je vous ai aimés,
Demeurez dans mon amour » (Jn 15,9)

Merci, Seigneur, pour les innombrables bénédictions que tu as déversées dans ma vie consacrée. Dans mon cœur, le Saint-Esprit me le rappelle toujours : Ne néglige pas de demeurer dans l'amour de Dieu. Par ces paroles, le Seigneur avait touché les pensées du cardinal Nguyễn Văn Thuận, alors qu'il était encore en prison : « Mon enfant, fais-tu l'œuvre de Dieu ou travailles-tu pour Dieu ? »

Ce message de Dieu au cardinal a interrogé ma conscience.

J'ai peur d'être comme un chien sauvage qui court ici ou là, sans pouvoir entrer au centre de l'amour de Dieu.

J'ai bien peur d'avoir accidentellement suivi les traces de Juda Iscariot ; il a suivi Jésus comme les autres disciples, mais il a fini par vivre une vie amère et ambitieuse et par trahir l'amour de son Maître.

J'ai bien peur d'être aussi perdue que le roi Salomon Il avait de bonnes intentions pour construire la paix avec les nations, mais il a oublié la chose la plus importante : adorer un seul Dieu. Il a permis que des dieux étrangers soient introduits dans la communauté du peuple de Dieu.

Tout au long de mon parcours missionnaire, mes petits pieds ont marché sur terre, avec la main directrice de Dieu. Au cours de mes pérégrinations missionnaires, durant trente-sept ans, dans des forêts profondes et dangereuses, au milieu des communautés vietnamiennes et chinoises, Dieu m'a toujours gardée même dans les jours les plus sombres ; Dieu m'a libérée parce que je suis restée dans son étreinte chaleureuse.

Oh mon Dieu, c'est une bénédiction que je sois au monastère de Lourdes, depuis déjà huit mois et demi ; temps de bonheur !

La communauté du monastère des Dominicaines de Lourdes, a commencé à vivre ici, il y a plus d'un siècle ! Nous nous sommes réunies ici, pour louer Dieu avec vous, afin de prier pour les pécheurs du monde et les malades afin de recevoir le salut et le réconfort de Dieu.

Ici, je vis avec des personnes courageuses, qui manifestent la bonté, la paix, le bonheur et le pardon. Toutes les sœurs de la communauté m'ont apporté paix et chaleur, lors de mes premiers pas très étranges, à cause de la langue et du travail.

Pourquoi les sœurs maintiennent-elles l'unité dans la communauté ?

Il y en a encore beaucoup pour ma Mère Marie, car les sœurs maintiennent *toujours le pardon*. Pendant nos temps de récréations partagées, elles parlent et rient avec humour, mettant facilement fin à l'agitation qui se produit lorsque nous nous heurtons.

Afin de *maintenir la vertu de la pauvreté*, les sœurs ont tout *mis en commun*, depuis leur travail jusqu'à leur connaissances et leurs capacités, ainsi que le partage d'idées dans la prière. Je sens qu'elles sont libres de consacrer leurs pensées à s'unir à Dieu, de nombreuses heures dans la journée.

En plus de leur emploi du temps et de la participation à la messe, les sœurs ont également *le temps d'apprendre, et de développer leurs dons selon les capacités que Dieu leur a données*. Plus d'un siècle s'est écoulé dans le silence, qui a laissé derrière lui l'amour de Dieu ; c'est ce que je souhaite vivre !

Mère Marie est apparue à plusieurs reprises à Lourdes, pour *nous rappeler que nous avons à nous repentir*. Oui, le temps vécu ici est pour moi le plus précieux, pour réaliser son message de repentance. Je vous demande de m'aider à devenir moniale, comme Dieu et l'Eglise le désirent.

AMEN